

Le répertoire amoureux
de
L'homéopathie



Jacques MOREAU

Jacques Moreau

Le Répertoire Amoureux
de l'homéopathie

© Jacques Moreau, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4153-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

à Claire
qui a dû supporter si longtemps le temps que j'ai accordé à l'homéopathie,
qui m'a aidé, soutenu, corrigé ce livre.

Aux centaines de milliers de patients de tous pays
qui ont eu l'audace d'être améliorés, voire même de guérir
après un traitement homéopathique,
sans savoir que c'était impossible...

Dans la mesure où les lois mathématiques s'appliquent à la réalité,
elles ne sont pas certaines
Dans la mesure où les lois mathématiques sont certaines,
elles ne s'appliquent pas à la réalité
Albert EINSTEIN

Il convient que l'étudiant comprenne dès l'abord, et se souvienne
définitivement...,
que le médecin qui prévient ou guérit une maladie...,
permet seulement à son client de mourir ultérieurement d'une autre.
Henri PEQUIGNOT
"Trait d'humeur" Yves MALINAS, QdM 5437, 20 06 94, p.13.

S'il peut y avoir pour nous une certitude,
c'est que nulle part il n'existe qu'un seul moyen
de résoudre un problème quel qu'il soit.
Georges DEMANGEAT.
"L'observateur et l'objet, 1990."

Avant-Propos

J'ai bien aimé le concept de "*Dictionnaire amoureux*" qui permet au gré de ses humeurs de flâner dans tel ou tel domaine, d'y revenir à la demande. Je pense que je n'en ai lu aucun en entier, ce qui en fait des livres que l'on garde pour d'autres jours et d'autres explorations. C'est en partant de ce concept que j'ai rédigé ce "*Répertoire amoureux de l'homéopathie*". Les éditions Plon ne l'ont pas jugé digne de figurer dans leur collection, sans que je sache si c'est l'auteur ou le sujet qui ne leur convenait pas.

Aussi curieux que cela puisse paraître pour ceux qui me connaissaient bien, moi, le pragmatique, le rationnel, l'homme de peu de foi, je suis tombé amoureux de cette technique médicale qui me permettait d'avoir, enfin, des résultats dans les pathologies courantes et quotidiennes qui, ne mettant pas (en tout cas à court terme) en jeu la vie des patients, étaient un peu méprisées par la médecine conventionnelle qui, par ailleurs, m'épatait un peu plus chaque année par les progrès considérables qu'elle amenait à la survie des malades.

J'arrivais à soigner les "*bobos*" des "*totoches*", car un malade qui ose ne pas réagir correctement aux thérapeutiques validées par la science (ou au moins par l'argent des laboratoires) ne peut être qu'une "*totoche*" !!

L'homéopathie me paraît donc bien mériter son "*Répertoire amoureux*" que personne n'avait rédigé à ce jour.

Les propositions théoriques d'Hahnemann sur l'impossibilité pour un organisme d'être le siège de deux maladies semblables, ne sont que des propositions théoriques que l'expérience semble confirmer tous les jours. Donc, rien d'impossible pour un esprit rationnel et pragmatique.

Par contre, qu'une substance médicinale puisse avoir une action quelconque sur un organisme biologique dans une dilution au-delà du nombre d'Avogadro était très difficile à accepter pour le même esprit rationnel et pragmatique.

Mais je ne pouvais pas non plus nier les faits : j'avais des résultats curatifs, tout à fait époustouffants, que je n'avais jamais obtenus auparavant. Comme, pour moi, les faits sont têtus, c'est que la théorie est fautive : les médicaments de

préparation homéopathique peuvent avoir une action sur un système biologique, non seulement la pratique quotidienne le montre, mais des expériences in vitro, reproductibles, sur des systèmes biologiques animaux ou végétaux le prouvent.

L'homéopathie n'a jamais prétendu tout soigner (du moins depuis que l'abord physiopathologique de la médecine a permis de trouver des thérapeutiques statistiquement efficaces dans certains domaines, soit environ un siècle) ni soigner à tous les coups. C'est bien parce que statistiquement ses résultats sont plutôt faibles (10 à 20%, en dehors de l'effet placebo ?), que l'on ne peut refuser au malade un traitement "*conventionnel*", s'il a montré des résultats supérieurs. Par contre, quand l'homéopathie agit c'est à une vitesse étonnante, et on peut donc la "*tester*" avant de proposer autre chose.

Toujours est-il que l'image que l'on veut imposer au public et aux media est absolument désastreuse, et il me paraissait nécessaire de présenter une image plus avenante et, à mon avis, plus juste de cette merveilleuse thérapeutique.

Vous trouverez dans ce répertoire des réflexions personnelles, des extraits de travaux publiés qui me paraissaient apporter des notions intéressantes.

J'ai essayé de situer l'homéopathie dans son contexte historique et de démontrer les a priori dogmatiques et inébranlables des "*anti-homéopathie*", en proposant des éléments vérifiés, qui ne sortent pas du rationnel.

Je suis ravi que les hasards (un peu aidés) de l'alphabet permette de situer l'homéopathie entre la magie d'Abzacadabra et le dogmatisme des Zététiciens.

MODE D'EMPLOI.

Ayant essayé d'être le plus compréhensible possible, et de limiter le jargon, j'ai mis des notes expliquer les termes qui me paraissaient difficiles à comprendre.

Les nombres entre crochets carrés [10] renvoient aux références bibliographiques en fin d'ouvrage.

Les nombres entre accolades {10}. Renvoient aux Sites Informatisés

Les mots en ***Italique Gras*** renvoient à une entrée du répertoire.

Outre la bibliographie, vous trouverez en fin d'ouvrage un index des personnes citées pour vous permettre de les remettre dans leur époque et leurs fonctions, et un développement des acronymes et sigles utilisés dans ce répertoire.

Abracadabra

Abracadabra est, traditionnellement, la formule prononcée lorsque se produit quelque chose de magique.

C'est à la fois une formule magique et rituelle performative, une incantation et un mot mystique. Il est utilisé afin d'invoquer, par la magie, des esprits bénéfiques pour être protégé ou guéri des maladies. Cette expression est aussi utilisée par les magiciens modernes lorsqu'ils prétendent invoquer des puissances paranormales ou surnaturelles pour contribuer à leurs illusions. (*Wikipedia*)

Abracadabrantesque est un adjectif créé par RIMBAUD (dans "*Le cœur volé*"), et remis au goût du jour par Jacques CHIRAC en 2000, dont se servent volontiers nos détracteurs pour évoquer le côté "*magique*" et "*paranormal*" de l'homéopathie.

Or, l'homéopathie n'est qu'une technique thérapeutique, vérifiée par des milliers de cas cliniques guéris que l'on peut vérifier dans nos publications. Dans les maladies aiguës, notre critère de guérison est un délai inhabituellement raccourci de retour à la santé (ou de disparition des symptômes gênants). Dans les maladies chroniques c'est un recul d'au moins deux ans sans rechute de la maladie, en s'assurant qu'il n'y a pas eu de changement de vie ou d'autres thérapeutiques.

On voit donc que n'interviennent ni la baguette du magicien ni des forces surnaturelles paranormales.

Ces actions thérapeutiques ne sont que des faits constatés et vérifiables. Même si nul ne comprend (à l'heure actuelle), la nature du message contenu dans les granules, on ne peut pas contester la réalité des faits. Ce n'est pas parce qu'on ne le comprend pas qu'un fait n'existe pas (voir ***Bourdon***).

Ces faits ne sont pas statistiquement analysables car nous ne traitons pas des populations, mais soignons des individus. Pour un symptôme, ou même un ensemble de symptômes donnés, nous avons plusieurs remèdes possibles. On ne peut donc pas tester un médicament pour une maladie donnée (ce qui est à la base du traitement statistique en double aveugle), mais on peut tester la méthode, selon des protocoles encore à mettre au point. (voir ***Homeo Sapiens***)

Nous sommes dans le cadre de la médecine, qui a pour but de soulager les gens de leur souffrance et, parfois, de les guérir, et non dans le cadre de la magie ou

du paranormal, ni même de la science qui, si elle est indispensable pour faire avancer la médecine et mieux soigner les gens, ne remplace pas l'art de la relation médecin-malade et de la prescription thérapeutique.

Australie

L'homéopathie a subi une grande défaite, venue d'Australie, dans la guerre que lui fait la médecine "*conventionnelle*". Cette défaite est à l'origine du blocage de l'homéopathie au niveau des facultés, du Conseil de l'Ordre et de la Sécurité Sociale depuis 2015.

Le docteur Jacques JOBERT, pédiatre hospitalier et pédiatre homéopathe à Grenoble, membre éminent du Groupement des **Pédiatres** Homéopathes d'Expression Française (GPHEF) m'a fourni l'essentiel de ce sujet, vous pouvez lire l'intégralité de son article ["La grande tromperie aux dépens de l'homéopathie."](#) sur son blog (Club de Mediapart) [1] ¹ :

« Les résultats d'une étude australienne sur l'efficacité de l'homéopathie ont eu des répercussions jusqu'en France. Mais les manipulations et les tromperies qui l'ont entourée n'ont jamais été rendues publiques.

Ces répercussions sont : interdiction pour les médecins ayant suivi une formation universitaire de faire figurer la mention "homéopathe" sur leurs ordonnances ou sur leurs plaques, fermeture des formations aux diplômes universitaires d'homéopathie existantes, déremboursement des médicaments : le dénigrement de l'homéopathie est aujourd'hui à l'œuvre et parfois même de bon ton.

Une étude menée il y a dix ans en Australie sur l'homéopathie a contribué à cette remise en question d'une médecine qui, depuis plus de 250 ans, soigne enfants, adultes, animaux, plantes comme en ont témoigné quelque 12 millions de personnes, en France. Mais les autorités de santé ne semblent pas vouloir en tenir compte.

Rappel des faits :

La National Health Medical Research center est une fondation australienne pour la recherche médicale. En 2012 s'est achevée en son sein une méta-analyse des publications homéopathiques. Cette étude conduite par le professeur